XIII, ne sont pas obligés d'abjurer explicitement le catholicisme, cette exception, loin de nuire au plan général de la Franc-Maçonnerie, sert plutôt ses intérêts. Elle lui permet d'abord de tromper plus facilement les personnes simples et sans défiance, et rend accessible à un plus grand nombre l'admission dans la Secte. De plus, ouvrant leurs rangs à des adeptes qui viennent à eux des religions les plus diverses, les francs-maçons deviennent plus capables d'accréditer la grande erreur du temps présent, laquelle consiste à reléguer au rang des choses indifférentes, le souci de la religion et à mettre sur le pied de l'égalité toutes les formes religieuses."

j) Enfin pour consommer leur œuvre de ténèbres, les loges ont amené la situation *inique et intolérable*, dans laquelle se trouve le Pontife Romain, et "elles proclament que le moment est venu de supprimer la puissance sacrée du Chef de l'Eglise, et de détruire entièrement cette Papauté qui est d'institution divine (1)."

Le deuxième but des sociétés secrètes est de se saisir de l'autorité temporelle dans les divers Etats. La Franc-Maçonnerie a fait d'incroyables progrès dans ce sens. C'est Léon XIII lui-même qui nous le fait remarquer:—"Elle se tient toujours prête, dit-il, à ébranler les fondements des empires, à poursuivre, à dénoncer et même à chasser les princes, toutes les fois que ceux-ci paraissent user du pouvoir autrement que la secte l'exige."

Le *grand-maître*, en recevant le serment même des femmes, ne leur cache pas que "la première de leurs obligations sera d'aggraver les peuples contre les rois, contre les prêtres, et que le complément final est l'anéantissement de toute monarchie (2)."

Pour tout bouleverser ainsi et arriver à ses fins, la Franc-Maçonnerie fomenté et encourage les révolutions. Un historien, qui n'est pas suspect (3), en rend témoignage dans ces termes:—"A la veille de la révolution française, la Franc-Maçonnerie se trouvait avoir pris un développement immense: répandue dans l'Europe entière, elle secondait le génie méditatif de l'Allemagne, agitait sourdement la France, et présentait partout l'image d'une société fondée sur des principes contraires à ceux de la société civile."

A l'appui de ces assertions, Nous vous citerons l'extrait suivant d'une lettre conciliaire adressée aux fidèles de la province de New-York, en 1883 (4):

"Dans les contrées du vieux monde, les sociétés secrètes cherchent la destruction de l'ordre existant; elles attaquent directement la Religion et ses ministres; elles publient les faussetés

(1) Encyclique *Immortale Dei*.

(2) *Correspondance de Rome*.

(3) Louis Blanc, *Histoire de la Révolution Française*.

(4) *Pastoral letter of the Cardinal Archbishop and the Bishops of the Province of New-York*,